

LE POINT SUR LA LOGISTIQUE

A une semaine du coup d'envoi de la 13^e édition de la Tropicale, le Comité d'organisation, sous la supervision du coordonnateur général, Benjamin Burlot, a procédé hier sur le parking du Radisson Blu à la vérification et à la validation du matériel roulant qui va servir à cette course cycliste.

Page 13

LE PARI DES BINATIONAUX

Comme en football, les responsables du handball national ont opté pour l'intégration des binationaux dans la tanière des Panthères. Si la présence des cinq franco-gabonais semble rassurer leurs coéquipiers, celle-ci ne soulève pas moins la question de la formation, complètement jetée aux oubliettes.

Page 13

TENNIS/ATP DU QATAR

GAËL MONFILS AU SOMMET DE DOHA

Après une saison de galère causée par des blessures, Gaël Monfils, qui a bénéficié d'une wild card pour s'aligner au dernier moment à Doha, a balayé en finale le Russe Andrey Rublev (20 ans) en deux sets : 6-2, 6-3. S'il a fait moins forte impression, le Parisien a su profiter des circonstances qui lui ont permis d'éviter les têtes de série tout au long du tournoi, pour aller chercher le 7^e titre de sa carrière.



Football/Match amical CF Mounana-AO CMS, 1-1, hier

Une mise en jambes opportune



A défaut du championnat, dont le démarrage reste hypothétique, le CF Mounana (ici lors d'un match de la 15^e journée la saison dernière) se contente des matchs amicaux comme celui livré hier contre l'AO CMS. Plus que le score, c'est davantage le niveau de l'équipe que le staff technique a voulu jauger à un peu plus d'un mois de son entrée en lice en Ligue des champions. Si de bien belles choses ont été aperçues, beaucoup reste à améliorer.

Page

Lucarne

Fatalisme

NUL ne sait sur quoi va déboucher la réunion convoquée demain par le président de l'Association des clubs de D1 et D2 professionnels. Mais une chose est à peu près certaine : si, par miracle, le championnat d'élite devait encore se disputer cette saison, il serait loin de remplir son office, en même temps qu'il aurait un mal fou à tenir les délais, à moins d'imposer à ses participants des cadences proprement infernales. Ce qui ajouterait à son discrédit. Nous n'avons de cesse de le répéter ici : un championnat ne sert pas uniquement à désigner un vainqueur, ni à condamner le ou les cancras de la classe. A travers un déroulement maîtrisé et grâce

à la qualité que l'on espère d'elle, l'épreuve doit largement contribuer à la progression du niveau général des joueurs et à la préparation de nos représentants aux joutes africaines. A cet égard, on comprend les inquiétudes exprimées dans un récent entretien à "L'Union" (notre édition du 3 janvier) par le président de CF Mounana, Hervé-Patrick Opiangah. Son club comme Mangasport doit recourir au système D pour arriver dans une forme acceptable aux préliminaires de la Ligue des champions et de la Coupe de la Confédération dont le premier tour aller a lieu le week-end du 9 au 11 février. Car, à la place d'un championnat régulier, les matches

amicaux, si nombreux et fréquents soient-ils, ne sont qu'un ersatz. Les matches de compétition auxquels sont invités nos ambassadeurs requérant un niveau d'exigence, ne serait-ce qu'en termes d'intensité, plus important. Chose que ne peuvent garantir ces parties au cours desquelles les protagonistes hésitent justement à se donner à fond. Et s'agissant du National-Foot, il débiterait autour du 20 janvier, comme veulent encore l'espérer les plus optimistes, qu'il faudrait se demander s'il n'est pas déjà trop tard pour ce tour initial des coupes africaines. Ce serait certes un pis-aller, mais pas du genre à fournir les garanties nécessaires pour tenir la distance, du point de

vue physique et athlétique en particulier. Un domaine qui, comme le savent les spécialistes, conditionne le reste. Deux journées de championnat (voire trois) suffisent à peine à donner la densité physique souhaitée, à faire naître chez les joueurs les bons automatismes, même au sein d'un effectif peu renouvelé et à assurer cette montée en puissance qui permet d'envisager les choses avec confiance. Face à une telle difficulté, le risque serait de rapprocher dès le coup d'envoi – comme on le ferait de la suite de la compétition si tant est qu'elle se déroule – les journées de National-Foot les unes des autres. C'est-à-dire les faire jouer tous les

trois jours. Car ne pas habituer les organismes à la compétition serait les exposer à toutes sortes de déconvenues. Et, plus généralement, devoir boucler une épreuve comptant 26 levées en moins de cinq mois (les compétitions, nationales notamment, doivent s'achever en mi-mai) équivaudrait à l'appauvrir, tant les plages entre deux rencontres seraient davantage consacrées à la récupération qu'au travail de progression de chaque équipe. Pour un National-Foot qui a largement perdu son intérêt, ce serait presque lui donner le coup de grâce. De quoi se laisser aller à une forme de fatalisme. Adviene que pourra.